Zeitschrift: Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review

Band: 9 (1901)

Heft: 35

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCES.

Lettre du Directeur de la « Revue internationale de Théologie » à S. S. le Patriarche Constantin V, de Constantinople.

Très Saint Père,

Monsieur le diacre Piperas, qui, à son retour à Constantinople a bien voulu présenter mes hommages à V. S., m'écrit qu'Elle a daigné les agréer et exprimer de nouveau sa sympathie envers l'Eglise ancienne-catholique. J'en suis profondément touché, et je prie V. S. de vouloir bien me permettre de l'assurer de notre profonde vénération et de notre plus vive gratitude. En commençant ce nouveau siècle, nous avons demandé à Dieu qu'il daigne bénir votre Eglise et la nôtre, et réaliser enfin extérieurement cette union qui existe déjà dans les esprits et dans les cœurs par la profession de la même foi et la pratique de la même charité.

Dans tous les congrès anciens-catholiques auxquels j'ai pris part personnellement depuis 1871, j'ai rencontré, avec la plus grande joie, des membres de l'Eglise orthodoxe, qui ont bien voulu assister à nos discussions et nous assurer de leurs sentiment de fraternité chrétienne.

Depuis lors la lumière s'est faite toujours plus grande sur l'identité de nos dogmes, et nous serions heureux, si V. S. daignait nous aider de son bienveillant appui pour détruire les derniers obstacles, s'il y en a, et pour réaliser enfin cette union de nos Eglises, union si désirée, si sainte en soi, et qui, nous en sommes persuadés, aura les plus heureux résultats pour le triomphe de notre sainte religion et pour la gloire de notre bien-aimé sauveur Jésus-Christ.

Nous lisons toujours avec joie les lettres de Votre prédécesseur, Mgr. Anthimos, particulièrement son Encyclique d'août

1895 en réponse à Léon XIII *(Revue Internationale de Théologie*, janvier 1896), et aussi la lettre particulière qu'il a daigné écrire au directeur de cette *Revue* le 15 février 1896 (*Revue,* avril 1896, p. 342-343). Dans toutes il a enseigné ce que nous enseignons, et nous enseignons ce qu'il a enseigné. La Direction de cette *Revue* l'a fait remarquer à plusieurs reprises: 1896, p. 217-223; 1897, p. 554-556; 1899, p. 104-114; etc. Tous nous sommes d'accord pour proclamer les divines vérités contenues dans les saintes Ecritures, les définition dogmatiques des sept conciles œcuméniques, ainsi que la tradition universelle basée sur le *Consensus omnium Patrum.* L'Eglise ancienne-catholique a toujours accepté, reconnu et défendu cette triple base de l'orthodoxie vraiment catholique. Elle a toujours fait appel au dogme de l'Eglise universelle des huit premiers siècles. Tout en affirmant les droits des Eglises autocéphales à prendre les décisions disciplinaires les plus propres à favoriser la sanctification de leurs membres suivant les milieux sociaux dans lesquels Dieu les a placées, l'Eglise ancienne-catholique a toujours enseigné et maintenu — comme les Actes de ses Synodes et les publications de ses théologiens en font foi — que l'union entre les Eglises chrétiennes ne peut être fondée que sur la pierre angulaire, sur le Christ même, seul Médiateur, sur ses divins enseignements, professés par l'ancienne Eglise une et universelle.

Que V. S. daigne donc agréer et bénir nos sentiments de respect, de vénération et de charité en N. S. J.-C., avec lesquels

j'ose me dire votre très humble et très dévoué serviteur,

Prof. Dr *E. Michaud,*

directeur de la « Revue Internationale de Théologie ».

Berne, le 13 avril 1901.

Cette lettre a été traduite en grec et publiée en grec dans la *Vérité ecclésiastique (Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια)* du 20 avril 1901, p. 147-148. Ce journal étant le journal du patriarcat, il importe de remarquer que la Direction a fait précéder cette lettre d'une notice dans laquelle on rappelle que les anciens-catholiques, dès l'origine de leur mouvement, ont toujours exprimé envers l'Eglise orthodoxe d'Orient une profonde vénération et une vive sympathie, et qu'ils ont toujours désiré une

union entre cette vénérable Eglise et la leur. On ajoute que cette union serait une très grande œuvre, soit pour le présent, soit pour l'avenir; qu'elle mérite la plus grande attention; et que, dans cette vue et à cet effet, un travail suivi de part et d'autre, sans préjugés et sans découragement en présence des inévitables difficultés qu'une telle œuvre comporte, est nécessaire. En conséquence, le directeur de la *Vérité ecclésiastique* fera connaître prochainement à ses lecteurs une traduction des catéchismes officiels et des livres liturgiques de l'Eglise ancienne-catholique, et il publiera également un résumé historique du mouvement ancien-catholique depuis ses origines jusqu'à l'époque actuelle. La plupart des journaux grecs ont reproduit et la lettre et la notice.

Le *Guardian* les a mentionnées dans son numéro du 17 mai dernier, et le Rev. J.-J. Lias a publié l'entrefilet suivant dans les *Church Bells and Illustrated Church News,* du 24 du même mois: « The *Guardian* is at last permitting its readers to know something of the condition of the Roman Church on the Continent. It is even allowing them to learn that Old Catholicism is not dead, as it had led people to suppose. A correspondent at Constantinople states in the issue of the 15th inst. that he was asked by the Patriarch of that city to tell the Archbishop of Canterbury, *à propos* of Professor Michaud's letter, which I mentioned last week, that he (the Patriarch) asked as a favour that the Old Catholics might not be allowed to drop out of the Archbishop's notice. 'Some day,' the Patriarch added, 'they will be of service.' So that people are at last beginning to wake up to the fact that I have not been exactly raving all these years in which I have been saying that, if we did not appreciate Old Catholicism, the Easterns did. »